



**BASTIDES 64**  
Association des Bastides  
des Pyrénées-Atlantiques



**BASTIDES D'AQUITAINE**  
**2è Rencontre, 15-16 oct.2011**



## **Discussion de clôture de la matinée** **J.-P. Valois, secrétaire de Bastides 64**

Benoît Cursente nous a fait réfléchir sur la difficulté que l'on rencontre à vouloir appliquer de nos jours un label « bastide », correspondant à une définition que l'on voudrait univoque, sur des réalités médiévales, pour lesquelles les concepts étaient sans doute plus flous, et furent peut-être expérimentés au fil d'une réalité en cours d'évolution pendant tout un siècle.

En tous cas une tendance sur le long terme a été de faire émerger des bourgs correspondant à une vision nouvelle de la centralité, définie en rapport avec un vivre ensemble, un accès au bien commun<sup>(1)</sup> et non plus en fonction d'une présence symbolique d'autorité comme le furent les bourgs castraux.

Quand elle est traduite dans l'architecture, par exemple sous forme de place médiane, cette centralité a des conséquences sur l'ambiance du village : on s'y rencontre aisément, on se connaît, on se parle...

Lors de la rencontre des Bastides d'Aquitaine de l'année précédente, avaient été évoquées les difficultés économiques actuelles pour maintenir des commerces attractifs ouverts tout au long de la journée autour de la place centrale.

Olivier Bessy pointe un autre phénomène : la population des villages n'est plus homogène, il faudrait envisager de satisfaire différentes strates de population, avec chacune leurs besoins. Peut-on, avec Pascal Dibie<sup>(2)</sup>, parler d'une révolution dans la France profonde ? Les questions ou remarques de l'assistance soulignent qu'en outre certains habitants ne sont pas là de plein gré, leur choix a pu être contraint par des raisons économiques : on peut se trouver dans un village parce que l'achat d'une propriété ou le loyer y sont moins chers qu'en ville ou à sa périphérie.

La distance semble grande en tous cas par rapport à une envolée lyrique que l'on doit à un ancien président de l'Association des Plus Beaux Villages de France :

*« ...Nos beaux villages... méritent d'être connus, réhabités et aimés, car ils représentent ce que chacun d'entre nous a enraciné au fond du cœur : ils possèdent un patrimoine architectural inestimable et gardent, à l'abri de leur vieille halle, du clocher trop souvent silencieux, sur la place qu'ombrage un tilleul ou un platane centenaire, des lieux de rencontre où chacun aime se retrouver, discuter et se mettre au courant de ce que se passe et se dit.*

*Le village, c'est la famille élargie où se développe l'amitié, où chacun se réjouit du bonheur des uns ou s'attriste de la peine des autres : le village c'est la simplicité, mais aussi la qualité de la vie et de l'accueil ; c'est le lieu où l'on respire encore l'air pur et les parfums de la campagne... »<sup>(3)</sup>*

Ces mots nous parlent, car ce que nous aimons peut être le plus dans nos villages, c'est cette expérience ténue, au fil d'un repas du Comité des fêtes, d'une rencontre communale ou associative, au soir d'une manifestation sportive ou culturelle.

Sans ce sentiment partagé de vivre ensemble, que deviendrait l'envie d'accepter les contraintes liées au maintien d'un patrimoine ? Mais d'où vient que ces mots à la fois gardent un fort pouvoir de séduction et à la fois semblent émerger d'un passé déjà lointain ? La vie en village est-elle un mythe ? Mais c'est bien ce mythe là, celui du mieux vivre ensemble, que nous, élus, avons pour tâche de faire

durer ou réapparaître à différentes occasions, profitant du lien que nos places « centrales » suscitent peut être mieux que d'autres ensembles architecturaux.

- (1) Benoit Cursente, l'urbanisme du prince et l'urbanisme du peuple, les bastides dans le premier apogée urbain de l'Europe, in *Les Bastides des Pyrénées-Atlantiques, hier et aujourd'hui*, dir. J.-P. Valois, Monhélios, Pau, 2010, 13-22.
- (2) Pascal Dibie, *Le village métamorphosé, Révolution dans la France profonde*, Terre humaine, Plon, 2006.
- (3) Charles Ceyrac, maire de Collonges-la-Rouge, extraits de la préface au *Guide des Beaux Villages de France*, Sélection du Reader's Digest, 1989.